IsraÃ«l affame dÃ©libÃ©rÃ©ment les Palestiniens, selon un expert des droits de lâ??homme de lâ??ONU

Description

En exclusivitÃ© : Michael Fakhri, rapporteur spÃ©cial des Nations Unies sur le droit Ã lâ??alimentation, dÃ©clare que le dÃ©ni de nourriture est un crime de guerre et constitue Â« une situation de gÃ©nocide Â».

Par Nina Lakhani, le 27 fÃ©vrier 2024

Des Palestiniens font la queue pour un repas gratuit Ã Rafah, dans la bande de Gaza, le 16 fÃ©vrier. Photo : Fatima Shbair/AP : Fatima Shbair/AP

IsraÃ«l affame dÃ©libÃ©rÃ©ment les Palestiniens et devrait Ãªtre tenu responsable de crimes de guerre et de gÃ©nocide, selon le principal expert des Nations Unies en matiÃ¨re de droit Ã lâ??alimentation.

La faim et la malnutrition sÃ©vÃ¨re sont largement rÃ©pandues dans la bande de Gaza, oÃ¹ environ 2,2 millions de Palestiniens sont confrontÃ©s Ã de graves pÃ©nuries rÃ©sultant de la destruction par IsraÃ«l des rÃ©serves alimentaires et de la restriction sÃ©vÃ¨re de lâ??acheminement de la nourriture, des mÃ©dicaments et dâ??autres fournitures humanitaires. Les camions dâ??aide et les Palestiniens qui attendent lâ??aide humanitaire ont Ã©tÃ© la cible de tirs israÃ©liens.

Â« Il nâ??y a aucune raison de bloquer intentionnellement le passage de lâ??aide humanitaire ou de dÃ©truire intentionnellement des bateaux de pÃªche artisanale, des serres et des vergers Ã Gaza, si ce nâ??est pour empÃªcher les gens dâ??avoir accÃ¨s Ã la nourriture Â», a dÃ©clarÃ© Michael Fakhri, rapporteur spÃ©cial des Nations Unies sur le droit Ã lâ??alimentation, au *Guardian*.

Lâ??aide entrant dans la bande de Gaza est tombÃ©e Ã 98 chargements quotidiens en fÃ©vrier, contre une moyenne de 500 Ã 600 avant le conflit.

Â« Priver intentionnellement des personnes de nourriture est clairement un crime de guerre. IsraÃ«l a annoncÃ© son intention de dÃ©truire le peuple palestinien, en tout ou en partie, simplement parce quâ??il est palestinien. En tant quâ??expert des Nations Unies en matiÃ¨re de droits de lâ??homme, je considÃ¨re quâ??il sâ??agit dÃ©sormais dâ??une situation de gÃ©nocide. Cela signifie que lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l dans son ensemble est coupable et doit Ãªtre tenu pour responsable â?? et pas seulement

des individus ou tel ou tel gouvernement Â».

Dans chaque famine, quâ??elle soit dâ??origine humaine ou climatique, les enfants et les nourrissons, les femmes enceintes et les personnes Ã¢gÃ©es sont les plus vulnÃ©rables Ã la malnutrition, aux maladies et aux dÃ©cÃ¨s prÃ©maturÃ©s.

Les examens nutritionnels effectuÃ©s en janvier dans les centres de santÃ© et les abris ont rÃ©vÃ©lÃ© que prÃ¨s de 16 % des enfants de moins de deux ans â?? soit lâ??Ã©quivalent dâ??un nourrisson sur six â?? souffraient de malnutrition aiguÃ« ou dâ??Ã©maciation dans le nord de la bande de Gaza, oÃ¹ 300 000 personnes sont prises au piÃ¨ge, IsraÃ«l nâ??autorisant pratiquement aucune aide alimentaire Ã y pÃ©nÃ©trer. Selon un rÃ©cent rapport des Nations Unies, prÃ¨s de 3 % dâ??entre eux souffrent dâ??Ã©maciation sÃ©vÃ¨re et courent un risque Ã©levÃ© de complications mÃ©dicales ou de dÃ©cÃ¨s en lâ??absence dâ??une aide urgente. Des rapports font Ã©tat de parents qui nourrissent leurs enfants avec des aliments pour animaux dans lâ??espoir de les maintenir en vie.

Ã? Rafah, dans le sud, oÃ¹ IsraÃ«l concentre actuellement ses attaques militaires, 5 % des enfants de moins de deux ans souffraient de malnutrition aiguÃ«. Lâ??Ã©maciation nâ??Ã©tait pas un problÃ¨me majeur Ã Gaza avant le conflit, puisque 0,8 % des enfants de moins de cinq ans souffraient de malnutrition aiguÃ«.

Les projections ont eu lieu en janvier et la situation risque dâ??Ãªtre encore pire aujourdâ??hui, a averti lâ??Unicef, qui nâ??a pas eu accÃ¨s au nord malgrÃ© ses demandes rÃ©pÃ©tÃ©es depuis le 1er janvier.

Ahmad attend son tour dans la foule pour recevoir un repas dâ??un hospice caritatif qui distribue de la nourriture gratuitement Ã Rafah, le 19 dÃ©cembre 2023. Photographie : Abed Zagout/Unicef

Â« La rapiditÃ© de la malnutrition des jeunes enfants est Ã©galement stupÃ©fiante. Les bombardements et les morts directs sont brutaux, mais cette famine â?? ainsi que lâ??amaigrissement et le retard de croissance des enfants â?? est une vÃ©ritable torture. Tout indique quâ??il sâ??agit dâ??une action intentionnelle Â», a dÃ©clarÃ© M. Fakhri, professeur de droit Ã lâ??universitÃ© de lâ??Oregon.

Affamer intentionnellement des civils en les Â« privant dâ??objets indispensables Ã leur survie, y compris en entravant dÃ©libÃ©rÃ©ment lâ??acheminement des secours Â» est un crime de guerre, selon le statut de Rome de la Cour pÃ©nale internationale. Les objets indispensables comprennent la nourriture, lâ??eau et les abris, quâ??IsraÃ«l refuse systÃ©matiquement aux Palestiniens. La famine est un crime de guerre en vertu des conventions de GenÃ¨ve et du statut de Rome. Elle a Ã©galement Ã©tÃ© reconnue comme un crime de guerre et une violation gÃ©nÃ©rale du droit international par le Conseil de sÃ©curitÃ© des Nations Unies en 2018.

Dans toute la bande de Gaza, 95 % des mÃ©nages limitent les repas et la taille des portions, les adultes se privant pour nourrir les jeunes enfants. Pourtant, le peu de nourriture dont disposent les

gens manque des nutriments essentiels dont les humains ont besoin pour grandir et sâ??Ã©panouir physiquement et cognitivement.

Avant le conflit, 85 % des enfants de moins de cinq ans Ã Gaza consommaient quatre groupes alimentaires ou moins par jour

En moyenne, les mÃ©nages interrogÃ©s disposaient de moins dâ??un litre dâ??eau salubre par personne et par jour. Au moins 90 % des enfants de moins de cinq ans sont touchÃ©s par une ou plusieurs maladies infectieuses.

Â« La faim et la maladie sont une combinaison mortelle Â», a dÃ©clarÃ© le Dr Mike Ryan, directeur exÃ©cutif du programme dâ??urgence de lâ??Organisation mondiale de la santÃ©.

La rapiditÃ© de la crise de la malnutrition tÃ©moigne du fait que, mÃªme avant cette guerre, la moitiÃ© des habitants de Gaza souffraient dâ??insÃ©curitÃ© alimentaire et que prÃ¨s de 80 % dâ??entre eux dÃ©pendaient de lâ??aide humanitaire en raison du blocus qui dure depuis 16 ans.

Une Ã©tude rÃ©alisÃ©e en 2019 sur lâ??agriculture Ã petite Ã©chelle dans les territoires palestiniens a rÃ©vÃ©lÃ© que Â« lâ??occupation israÃ©lienne est le principal facteur dâ??insÃ©curitÃ© alimentaire et nutritionnelle Â».

Â« La situation Ã©tait dÃ©jÃ trÃ¨s fragile en raison de la mainmise dâ??IsraÃ«l sur les entrÃ©es et sorties de Gaza. Ainsi, lorsque la guerre a commencÃ©, IsraÃ«l a trÃ¨s facilement pu faire en sorte que tout le monde souffre de la faim, car la plupart des gens Ã©taient au bord du gouffre Â», a dÃ©clarÃ© M. Fakhri.

Une fille palestinienne se fait mesurer le bras pour tester la malnutrition dans une tente mÃ©dicale Ã Rafah, le 14 fÃ©vrier. Photo : Ibraheem Abu Mustafa/Reuters : Ibraheem Abu Mustafa/Reuters

Â« Nous nâ??avons jamais vu une population civile souffrir de la faim aussi rapidement et aussi complÃ¨tement, câ??est ce que sâ??accordent Ã dire les experts en matiÃ¨re de famine. IsraÃ«l ne se contente pas de cibler des civils, il tente de compromettre lâ??avenir du peuple palestinien en sâ??en prenant Ã ses enfants Â».

La situation catastrophique pourrait encore sâ??aggraver. Fin janvier, plus dâ??une douzaine de pays, dont les Ã?tats-Unis, le Royaume-Uni, lâ??Allemagne, lâ??Australie et le Canada, ont suspendu leur aide financiÃ¨re Ã lâ??Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les rÃ©fugiÃ©s de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA).

Lâ??aide financiÃ¨re a Ã©tÃ© suspendue immÃ©diatement aprÃ¨s quâ??IsraÃ«l a formulÃ© des allÃ©gations non fondÃ©es contre 12 employÃ©s de lâ??UNRWA ayant des liens avec le Hamas â??

le jour mÃªme oÃ¹ la Cour internationale de justice (CIJ) a rendu son arrÃªt provisoire ordonnant Ã IsraÃ«l de prendre toutes les mesures possibles pour prÃ©venir les actes gÃ©nocidaires et de prendre des mesures immÃ©diates pour assurer la fourniture de services de base et dâ??aide humanitaire aux civils de Gaza.

Lâ??UNRWA, qui compte environ 30 000 employÃ©s, fournit une aide alimentaire dâ??urgence, des soins de santÃ©, une Ã©ducation et dâ??autres services de base Ã prÃ¨s de 6 millions de rÃ©fugiÃ©s palestiniens Ã Gaza, en Cisjordanie occupÃ©e, au Liban, en Syrie, en Jordanie et Ã JÃ©rusalem-Est. Vendredi, lâ??UNWRA a dÃ©clarÃ© quâ??elle ne pouvait plus fonctionner dans le nord de la bande de Gaza, oÃ¹ la nourriture a Ã©tÃ© livrÃ©e pour la derniÃ¨re fois il y a cinq semaines.

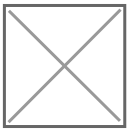
Â« Mettre fin presque instantanÃ©ment Ã un financement sur la base dâ??allÃ©gations non fondÃ©es concernant un petit nombre de personnes nâ??a dâ??autre but que la punition collective de tous les Palestiniens dans de nombreux pays. Les pays qui ont retirÃ© cette aide sont sans aucun doute complices de la famine qui frappe les Palestiniens Â», a dÃ©clarÃ© M. Fakhri.

Un Palestinien et un enfant allument un feu pour cuisiner Ã Rafah. Photographie : Abed Zagout/Anadolu via Getty Images

Lundi, *Amnesty International* a dÃ©clarÃ© quâ??IsraÃ«l nâ??avait pas pris Â« ne serait-ce que le strict minimum Â» pour se conformer Ã lâ??arrÃªt de la CIJ et garantir que des biens et des services vitaux suffisants parviennent Ã une population menacÃ©e de gÃ©nocide et au bord de la famine.

Le gouvernement israÃ©lien affirme que sa guerre est dirigÃ©e contre le Hamas et quâ??elle constitue une rÃ©ponse justifiÃ©e Ã lâ??attaque transfrontaliÃ¨re sans prÃ©cÃ©dent du 7 octobre, qui a fait plus de 1 100 morts. Depuis lors, prÃ¨s de 30 000 habitants de Gaza ont Ã©tÃ© tuÃ©s par les attaques israÃ©liennes, selon le ministÃ¨re palestinien de la santÃ©. Soixante-dix mille autres ont Ã©tÃ© blessÃ©s et des milliers dâ??autres sont portÃ©s disparus et prÃ©sumÃ©s morts. On estime que 134 IsraÃ©liens sont toujours retenus en otage par le Hamas.

Depuis des annÃ©es, IsraÃ«l sâ??en prend aux sources dâ??eau et de nourriture des Palestiniens.



Une Palestinienne nourrit son nouveau-nÃ© avec des dattes en raison de la pÃ©nurie de lait, dans une Ã©cole oÃ¹ ils ont trouvÃ© refuge Ã Nuseirat. Photo : Reuters : Reuters

IsraÃ«l a fait de la cueillette dâ??herbes sauvages indigÃ¨nes comme le zaâ??atar (thym), le â??akkoub (gundelia) et le miramiyyeh (sauge) un dÃ©lit pÃ©nal passible dâ??amendes et dâ??une peine dâ??emprisonnement pouvant aller jusquâ??Ã trois ans. Depuis des annÃ©es, les pÃªcheurs palestiniens sont la cible de tirs, dâ??arrestations et de sabotages de la part des forces israÃ©liennes, en violation des accords dâ??Oslo de 1995 qui leur permettent de pÃªcher jusquâ??Ã 20 milles

nautiques.

La violence actuelle contre les Palestiniens et leur approvisionnement en eau et en nourriture sâ??Ã©tend Ã la Cisjordanie occupÃ©e.

AprÃ¨s lâ??attaque du 7 octobre, 24 000 hectares dâ??olives nâ??ont pas Ã©tÃ© rÃ©coltÃ©s en Cisjordanie, IsraÃ«l ayant largement empÃªchÃ© les agriculteurs dâ??accÃ©der Ã leurs vergers, ce qui a entraÃ®nÃ© la perte de 1 200 tonnes mÃ©triques, soit 10 millions de dollars, dâ??huile dâ??olive, un produit dâ??exportation palestinien essentiel et un puissant symbole de lâ??identitÃ© palestinienne.

Un enfant boit de lâ??eau dans un rÃ©cipient en plastique sale Ã Rafah, le 19 fÃ©vrier. Photographie : Abed Zagout/Anadolu via Getty Images

Â« La destruction des oliviers nâ??est pas seulement une question de nourriture ou de commerce, elle est au cÅ?ur de ce que signifie Ãªtre Palestinien et de sa relation Ã la terre, tout comme la mer est au cÅ?ur de ce que signifie Ãªtre de Gaza Â», a dÃ©clarÃ© M. Fakhri.

Le gouvernement israÃ©lien nâ??a pas rÃ©pondu aux demandes de commentaires sur les dÃ©clarations de M. Fakhri, lâ??expert des droits de lâ??homme des Nations Unies.

M. Fakhri a ajoutÃ© : Â« IsraÃ«l prÃ©tend quâ??il y a des exceptions aux crimes de guerre. Mais il nâ??y a pas dâ??exception au gÃ©nocide et il nâ??y a pas dâ??argument pour expliquer pourquoi IsraÃ«l dÃ©truit les infrastructures civiles, le systÃ¨me alimentaire, les travailleurs humanitaires, et permet un tel degrÃ© de malnutrition et de faimâ?¦ Lâ??accusation de gÃ©nocide rend tout un Ã?tat responsable et le remÃ¨de au gÃ©nocide est la question de lâ??autodÃ©termination du peuple palestinien. Â»

Â« La voie Ã suivre ne doit pas seulement consister Ã mettre fin Ã la guerre, mais aussi Ã instaurer la paix. Â»

***Nina Lakhani** est journaliste senior au Guardian US.*

Source : The Guardian

Traduction ED pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2024/02/29